

## [Texte]

nary hearing—that is probably bad terminology—but he could have pretrial fact-finding sittings and see whether the information should or should not be proceeded with.

It was pointed out that in many jurisdictions a judge might be called upon to act in that capacity, to discuss the information and decide whether or not it should proceed, then find himself in the position of having decided that it should go ahead, he would then be the judge who would make the final decision. It seemed to us that it was impossible to expect a judge to be impartial sitting in both capacities in the same case.

We also were concerned about the fact that if a young person were found guilty under this bill, and dealt with by the court as the court had the power to do, that he might upon reaching the age of 21 be brought back before the court to be dealt with as though he had then committed the offence. This seemed to be an inequitable sort of thing that he could be dealt with as a young person and then face in effect the same charge all over again, not knowing during the years when he was serving his punishment, whatever form it might be, not knowing what might happen to him on reaching maturity.

Some of these problems concerned us. We were also concerned about the effect of convictions under this bill, whether they would be used against the young person not only in the court procedure but whether they could in any way be available and used against him in any kind of job application in the future where a conviction under this bill could be adverse to his interests.

• 1555

In the brief we have submitted to you, we have said that we reviewed the philosophy of the bill. When we got the members together we discussed whether the bill in our opinion was in principle a good thing. After we had spent I would say the better part of four or five hours on this, I personally polled each member of the committee and I think there was no doubt that it was a unanimous feeling that ideas expressed by the bill were worthwhile ideas but that there were problems that had to be ironed out. And then we took it upon ourselves to go through the bill clause by clause, and you will see in the second part of our brief the particular items that we felt required either change or, in some cases, reconsideration. We did not in a few instances feel it was up to us to make the recommendation as to what should be done but simply that we should point out that there were problems that might be reconsidered before the bill was put in its final form.

I think that is really all I should say by way of introduction. If there are questions that you wish to ask, we will be glad to try to answer them. And just before I do that, perhaps, Pierre, you might have something that you would want to add to what I have said.

**Mr. Pierre Lamontagne (Member, Canadian Bar Association):** Je voudrais simplement ajouter à ce que M. McComiskey a dit qu'un des points qui nous intéresse particulièrement est l'âge. Comme vous l'avez vu dans notre rapport, nous recommandons que l'âge soit le même partout au pays, contrairement à ce qui existe présentement où cela varie de 16 à 18 ans, selon les provinces. En outre, les provinces ne devraient pas avoir la faculté de

## [Interprétation]

pas, mais il pourrait faire une enquête avant le procès afin de déterminer s'il y a lieu d'entamer les poursuites.

Il est apparu que, dans bien des juridictions, un juge pourrait avoir à exercer ces fonctions, analyser la dénonciation et décider s'il faut entamer les poursuites ou non et, après avoir décidé, par exemple, qu'il faut y donner suite, il prendrait la décision finale en tant que juge. Il semble impossible, selon nous, qu'un juge qui exerce ces deux fonctions se montre impartial.

Nous nous sommes également inquiétés du fait que si une personne était reconnue coupable en vertu du projet de loi et que si le tribunal lui imposait les sanctions qu'il est habilité à lui imposer, à l'âge de 21 ans, il pourrait être ramené devant un tribunal pour être jugé comme s'il venait de commettre l'infraction. Il nous apparaît injuste qu'une même personne puisse être jugée en tant que jeune et qu'elle ait à répondre de la même accusation plus tard, sans qu'il soit tenu compte des années passées à purger sa peine, quelles que soient les modalités de la sanction, et sans savoir ce qui lui est arrivé jusqu'à sa majorité.

Nous nous sommes montrés préoccupés au sujet de certains de ces problèmes. Une autre de nos préoccupations s'agissait de l'utilisation que l'on pourrait faire des condamnations en vertu de ce bill, non seulement devant les tribunaux mais lorsque le jeune postule un emploi plus tard, une condamnation en vertu du projet de loi pourrait nuire à ses intérêts.

Je vous ai dit que, dans le mémoire que nous vous avons présenté, nous avons étudié la doctrine du projet de loi. Lorsque nous nous sommes réunis en comité, nous avons essayé d'établir si, à notre avis, le principe du projet de loi était valable. Après avoir consacré quelque 5 heures à étudier cette question, j'ai demandé à chaque membre du comité à se prononcer et je pense que les membres du comité ont été unanimes à reconnaître que les idées énoncées dans le projet de loi étaient excellentes mais que certains problèmes restaient à aplanir. Nous avons ensuite entrepris d'étudier le projet de loi, article par article, et vous noterez dans la seconde partie de notre mémoire les dispositions qui, selon nous, exigent des amendements ou, dans certains cas, une révision complète. Dans certains cas, nous avons estimé qu'il ne nous revenait pas de faire des recommandations et qu'il nous suffirait de signaler certains problèmes qui pourraient être étudiés avant que le projet de loi ne soit adopté dans sa version définitive.

C'est tout ce que je voulais vous dire en guise d'introduction. Si vous voulez poser des questions, nous essaierons d'y répondre avec plaisir. Avant cela, peut-être que vous voudriez ajouter quelque chose, Pierre.

**M. Pierre Lamontagne (membre du Barreau canadien):** The only thing I would like to add to what Mr. McComiskey said is on a point of particular interest to all, there is age. As you have noticed in our brief, we recommend that the age be the same everywhere in the country, as opposed to the present situation where it is from 16 to 18-years of age, according to the province. Moreover, the provinces should not be entitled to change the